Chapitre 03

LES PROCESSUS DE SOCIALISATION ET LA CONSTRUCTION DES IDENTITES SOCIALES ?

S Y N T H È S E

I. Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?

La culture est l'ensemble des valeurs, des normes et des rôles sociaux caractéristiques d'un groupe social. Elle se transmet à l'intérieur du groupe par le biais de la socialisation.

Les valeurs sont des idéaux qui guident les comportements des membres d'un groupe. Elles s'incarnent dans des normes sociales qui précisent ce qui est interdit et ce qui est autorisé. Ces normes sont soit officielles, écrites (les normes juridiques), soit officieuses, tacites (les normes sociales). Les normes se transforment en rôles sociaux qui sont des modèles de comportement permettant à un individu d'agir dans une situation donnée.

La socialisation est le processus par lequel un groupe transmet une culture à un individu qui devient un acteur capable d'agir dans la société, y compris sur sa propre socialisation. L'identité d'un individu résulte de cette socialisation ; la partie de cette identité qui se construit par référence à des groupes sociaux s'appelle l'identité sociale.

Une valeur c'est ce qui vaut, qui mérite d'être recherché, une fin à atteindre. Les valeurs sont multiples : justice, liberté, ordre, beauté, bien, efficacité, vérité, etc. Elles se caractérisent par leur polarité (le bien et le mal, le vrai et le faux, etc.) et par la difficulté qu'il y a à les hiérarchiser (faut-il préférer la justice ou la liberté ?, etc.). [...]

Les normes sont des modèles de conduite (dire bonjour, s'arrêter à un feu rouge). Le respect des normes autorise une variance plus ou moins grande (dire bonjour avec ou sans sourire, accélérer ou freiner au feu orange). La transgression des normes, si elle est perçue, est considérée comme une déviance. [...]

Dans la vie sociale, un rôle est « un modèle de conduite relatif à une position d'un individu dans un ensemble interactionnel ». La notion permet d'appréhender de manière dynamique : le médecin, le responsable des achats, le garçon de café, etc. Tous les acteurs n'interprètent pas le rôle du Cid comme Gérard Philipe, même si la pièce de Corneille reste la même. Dans la vie sociale aussi, un rôle a une variance, c'est-à-dire qu'il laisse une latitude d'interprétation.

J.-M. Morin, *Précis de sociologie*, Nathan, 1996.

Tous les individus ne sont pas socialisés de la même manière.

1. La socialisation selon le genre

Traditionnellement, garçons et filles n'étaient pas socialisés de la même façon. Pour schématiser, les garçons étaient préparés à un rôle de chef de famille et à la vie professionnelle tandis que les filles étaient éduquées dans la perspective d'être des épouses, des mères, des ménagères puis, éventuellement, des employées. Les rôles sociaux des hommes et des femmes s'étant rapprochés ces dernières décennies, les différences de socialisation se sont fortement réduites mais subsistent, souvent inconsciemment.

2. La socialisation selon les groupes sociaux

Tous les groupes socioprofessionnels ne socialisent pas leurs enfants de la même façon. Les ménages les plus qualifiés transmettent à leurs enfants une culture qui est proche de celle nécessaire pour réussir des études supérieures tandis que les ménages les moins qualifiés transmettent souvent à leurs enfants une culture éloignée de celle exigée par l'enseignement supérieur. Ces différences de socialisation se transforment le plus souvent en inégalités de réussite scolaire.

1. La socialisation primaire

La **socialisation primaire**, qui se déroule au cours de l'enfance, favorise la transmission de goûts et d'aptitudes entre les générations. Elle a lieu principalement au sein de la famille. Elle est assez souvent un facteur de reproduction sociale, c'est-à-dire la transmission d'une même position sociale entre deux générations.

2. La socialisation anticipatrice et la socialisation secondaire

La reproduction sociale consécutive à la socialisation primaire peut être perturbée par deux formes spécifiques de socialisation.

– La **socialisation secondaire** est une socialisation propre à l'âge adulte, elle s'ajoute à la socialisation primaire, la prolonge et, parfois, la contredit. Elle se produit principalement au moment de l'entrée dans la vie active lorsqu'il faut assimiler des normes professionnelles.

– La **socialisation anticipatrice** consiste à chercher à assimiler les codes d'un groupe que l'on souhaite intégrer.

Merton[1] s'interroge sur le phénomène suivant : pourquoi certains individus, dans certaines situations, se définissent-ils ou se réfèrent-ils positivement à un groupe social qui n'est pas leur groupe d'appartenance ? Les exemples abondent : les petites filles qui trouvent « cloche » de jouer à la poupée et préfèrent courir les bois avec leurs frères ; les enfants d'immigrés qui refusent leurs traditions et valorisent les attitudes de leurs copains autochtones ; les ouvriers qui suivent des cours comme les techniciens de leur entreprise ; les étudiants qui préfèrent les « petits boulots » aux cours de faculté… […]
Une esquisse de réponse est apportée par l'auteur lui-même avec la notion de socialisation anticipatrice. Il s'agit du processus par lequel un individu apprend et intériorise les valeurs d'un groupe (de référence) auquel il désire appartenir. Cette socialisation l'aide à « se hisser dans ce groupe » et devrait « faciliter son adaptation au sein du groupe ».

C. Dubar, *La Socialisation*, Armand Colin, 4e édition, 2010.

1. Robert K. Merton (1910-2003) est un sociologue américain qui, en 1949, a publié un ouvrage intitulé *Éléments de théorie et de méthode sociologique* dans lequel il introduit le concept de *socialisation anticipatrice*.

La socialisation secondaire fait que l'identité d'un individu évolue tout au long de la vie, parfois en continuité avec l'identité de l'enfant mais parfois en rupture avec elle.

1. La continuité entre la socialisation primaire et la socialisation secondaire

Le plus souvent, la socialisation secondaire s'appuie sur la socialisation primaire et la complète. Il n'y a pas de rupture entre les deux mais une évolution de l'identité d'un individu au cours de sa vie. Classiquement, on distingue trois principaux âges de la vie : la jeunesse marquée par la formation, l'âge adulte centré sur le travail et la reproduction, et la vieillesse identifiée par la fin de l'activité professionnelle.

2. La rupture entre la socialisation primaire et la socialisation secondaire

Parfois, des événements importants (immigration, changement de profession, de conjoint, de religion, d'orientation sexuelle, plus rarement de genre...) obligent à une resocialisation qui entre plus ou moins en opposition avec la socialisation primaire. L'individu est amené à renoncer à son ancienne culture pour en assimiler une nouvelle. Cela conduit à une transformation radicale de l'identité de cet individu.

NE PAS CONFONDRE :

• Socialisation et éducation

La socialisation englobe l'éducation mais ne s'y réduit pas. L'éducation correspond à des activités explicites de socialisation, généralement menées par les parents ou l'école. La socialisation peut être également implicite : par l'imitation ou par le jeu, par exemple. De plus, la socialisation se poursuit tout au long de la vie.

• Normes et normal

Le terme de « normes » permet de décrire des règles qui font l'objet de sanctions, mais ne désigne pas ce qui est normal ou anormal. Par exemple, une certaine norme veut que les garçons ne fassent pas de danse classique : ceux qui s'y adonnent encourent des moqueries (sanctions) de leurs camarades. On est cependant en droit de trouver ces moqueries inacceptables et donc « anormales ».

• Socialisation primaire et enfance

La socialisation primaire correspond au processus par lequel l'individu devient un membre de la société en général : il y acquiert les règles de vie communes mais aussi une conception particulière du monde (comme ce qui est bien et ce qui est mal). Ce processus ne se limite pas à la seule enfance et peut continuer tout au long de la vie. Ainsi, l'installation dans un nouveau pays dont il faut apprendre la culture peut s'apparenter à une nouvelle socialisation primaire.

• **Normes :** Règles, explicites ou implicites, formelles (inscrites dans des règlements officiels, des lois) mais aussi informelles (les usages), qui définissent ce qui est prescrit ou au contraire interdit. Le respect de ces règles peut se traduire par une sanction positive, une récompense ; leur transgression se traduit par une sanction négative.

• **Valeurs :** Principes qu'un groupe considère comme des idéaux, qu'il faut chercher à atteindre car le groupe les considère comme justes, désirables, importants. Les normes sont définies par rapport à des valeurs. Par exemple, si le respect est une valeur, elle se traduira par des normes de politesse.

• **Rôles :** Comportements attendus d'un individu dans le cadre de sa position sociale.

• **Socialisation :** Processus par lequel l'individu intériorise les valeurs, les normes, et les comportements qui sont attendus de lui dans son groupe. Cette intériorisation permet à l'individu de construire sa personnalité, son identité, et de vivre en société.

• **Socialisation différentielle :** Processus qui fait que des catégories d'individus, dans une même société, et dans un même groupe d'âge, n'intériorisent pas les mêmes valeurs, les mêmes normes et les mêmes rôles.

• **Socialisation primaire :** Dès sa naissance, au sein de sa famille, à la crèche, et dans ses premières années d'école, l'enfant apprend les attitudes et les principes généraux auxquels il doit se conformer. La socialisation primaire est première et fondamentale ; ses acquis peuvent difficilement être supprimés ou transformés totalement.

• **Socialisation secondaire :** Dès l'enfance et jusqu'à la fin de sa vie, l'individu intériorise de nouvelles valeurs, de nouveaux rôles, qui peuvent plus ou moins fortement transformer son identité. La socialisation secondaire se produit quand l'individu change de groupe d'âge, fait des études, rencontre de nouveaux amis, un conjoint, fonde une famille, exerce une profession…

• **Socialisation anticipatrice :** Processus par lequel un individu intériorise les normes et les valeurs d'un groupe de référence qui n'est pas le sien mais auquel il s'identifie (par exemple parce qu'il souhaite appartenir à ce groupe).

Groupe d'appartenance
Groupe (famille, association, groupe d'amis, etc.) dont l'individu est membre.

Groupe de référence
Groupe auquel l'individu s'identifie, dont il emprunte les valeurs et les normes, et entend adopter le style de vie.

Habitus
Terme utilisé par le sociologue Pierre Bourdieu pour désigner « ce que l'on a acquis et qui s'est incarné de façon durable dans le corps, sous forme de dispositions permanentes ».

Normes
Règles et usages socialement prescrits caractérisant les pratiques d'une collectivité ou d'un groupe particulier.

Rôle
Comportement type et modèle de conduite correspondant à un statut ou une position sociale : rôle masculin ou féminin, rôle de professeur, rôle d'élève, etc.

Socialisation
Ensemble des mécanismes par lesquels les individus font l'apprentissage des rapports sociaux et assimilent les normes, les valeurs, les croyances d'une société.

Socialisation anticipatrice
Mécanisme d'apprentissage de la vie en société dans lequel un individu se comporte non pas selon l'éducation de son groupe social, mais selon les comportements du groupe auquel il doit/souhaite se conformer.

Socialisation différenciée
L'apprentissage social n'est pas uniforme et diffère selon le milieu social et culturel : des différences de condition économique, de conception de la vie en société, de valeurs engendre des modes d'éducation et de formation à la vie sociale différenciés voire conflictuels.

Socialisation primaire
Processus d'apprentissage social des enfants et des jeunes par l'inculcation de principes ou à travers des pratiques. La famille et l'école en constituent le cadre premier.

Socialisation secondaire
Processus de socialisation qui s'écoule après l'enfance et la jeunesse au cours de laquelle l'individu adulte fait l'apprentissage du monde du travail, de ses nouveaux rôles et statuts conjugaux et parentaux, de ses nouvelles responsabilités associatives et citoyennes.

Valeurs
Choses ou manières d'être considérées comme estimables et désirables, idéaux plus ou moins formalisés orientant les actions et les comportements d'une société ou d'un groupe social.

REPÈRES THÉORIQUES

Robert King Merton
(1910-2003)

Georg Simmel
(1858-1918)

Les processus de socialisation chez les sociologues

L'étude de la socialisation par la sociologie oscille entre deux pôles : le fonctionnalisme et l'interactionnisme.

- **Pour les fonctionnalistes,** tous les processus sociaux (normes, valeurs, institutions) ont une fonction, c'est-à-dire servent à quelque chose et sont indispensables à l'existence du système social étudié. Le sociologue doit donc s'attacher à découvrir à quoi sert le phénomène qu'il étudie pour le fonctionnement et la survie du système social dans lequel ce phénomène existe. **Robert King Merton** est un auteur emblématique du fonctionnalisme pour ce qui concerne l'étude de la socialisation. La notion de socialisation anticipatrice (*cf.* p. 229) est typique du fonctionnalisme.
- **Pour les interactionnistes,** c'est plutôt la façon dont les processus se déroulent, et non leur fonction, qui est importante. Les interactionnistes se sont plus intéressés à la socialisation secondaire, et aux processus qui modifient, convertissent, retravaillent ce qui a été produit par la socialisation primaire, afin de montrer l'évolution des identités sociales. Et si la socialisation secondaire transforme l'individu, alors il devient difficile de trouver une fonction stable et définitive à un processus social, par définition variable selon les interactions. **Georg Simmel** et **George H. Mead** sont les « pères » de l'interactionnisme.